

ORVIN Exposition originale de photos à la Résidence Les Roches où des portraits réalisés par les résidents eux-mêmes sont à découvrir

Des deux côtés de l'objectif

MICHAEL BASSIN

Lundi, foyer des Roches à Orvin. Pour ces résidents réunis autour de la table, c'est la fin du suspense. Plusieurs semaines après avoir participé à un atelier photo, ils découvrent le résultat. D'abord interrogatives, leurs mines s'illuminent en voyant pour la toute première fois les grands tirages noir-blanc bordés d'un passe-partout. Et les commentaires fusent. Ils sont positifs: «Oh, elle est bien elle! Et lui, il en impose!» Autant de portraits qui orneront, dès samedi, les murs de la Résidence.

Cette exposition viendra conclure une belle expérience. Un jour de novembre, les volontaires des Roches ont en effet eu l'occasion d'être tour à tour devant, puis derrière l'objectif. Ceci sous la houlette de Jean-Marie Jolidon, du Fuet, enseignant au ceff et passionné de photographie.

Pour l'occasion, rien n'avait été laissé au hasard. Une salle du foyer avait été transformée en studio photo et une coiffeuse maquilleuse était aux petits soins de la douzaine de modèles présents, dont la doyenne âgée de 104 ans.

A chacun son objet fétiche

Face à l'objectif, les résidents étaient invités à poser en compagnie d'un objet les caractérisant. C'est ainsi que Claude Rimaz, toujours disposé à écrire un mot gentil à ses connaissances lors d'un mariage, d'une naissance ou d'un deuil, a par exemple choisi de se faire croquer avec des cartes dans les mains. Pour d'autres, l'objet fétiche est un téléphone, une sculpture, un jeu de cartes ou des chaussons. Autant de compagnons qui racontent quelque chose d'eux.

Derrière l'appareil posé sur un



Plusieurs résidents des Roches se sont prêtés à l'exercice de l'atelier photo qui débouche désormais sur une expo. Parmi eux, Francis Gertsch, Jeanette Klein, Lucette Mombelli et Claude Rimaz (de g. à dr., de haut en bas). LDD

pied, certains résidents se sont également attelés à mettre en position leur vis-à-vis, à presser sur le déclencheur et à visionner le résultat sur l'écran. L'occasion pour eux de découvrir un petit coin de l'univers de la photo et des progrès du numérique. «C'était impressionnant et intéressant!», s'accordent à dire plusieurs résidents.

C'est sûr, l'expérience avait une saveur particulière pour tous les participants. N'en déplaise à la

génération selfie, la photo possède une vraie valeur à leurs yeux. «C'était pour les grandes occasions comme un mariage», rappelle une résidente. «Et puis, une belle grande photo portrait comme ça, ce sera certainement la dernière pour nous», ajoute-t-elle sur un ton empreint à la fois de réalisme et d'humour. «Quant au vernissage de l'expo, ce sera une bonne excuse pour organiser un apéro», finit-elle sur un grand sourire.

Lorsque les yeux parlent

Ayant l'habitude de côtoyer des jeunes de par sa profession, Jean-Marie Jolidon tire un parallèle entre les générations sur leur manière d'appréhender la photo: peu de gens sont d'emblée à l'aise avec l'idée d'être photographié. «Certains jeunes ne se trouvent pas assez beaux tandis que des personnes âgées estiment avoir perdu leur jeunesse.» Pourtant, au final, les beautés

des uns et des autres se révèlent à travers les images. Ce fut le cas avec les résidents des Roches. «Au travers de leur expression, ils réussissent à mettre en avant l'essentiel. Je trouve que leurs yeux parlent énormément. Ils témoignent d'une forme de bonheur», relève Jean-Marie Jolidon, glissant au passage avoir passé un très beau moment de partage.

Cet atelier photo s'est donc avéré être une riche expérience pour tous. «Cela a été comme une récréation pour les résidents», commente Claudine Vuilleumier, animatrice aux Roches avec Laurence Goy. «C'était non seulement une nouvelle activité, dans nos murs, mais en plus elle était participative», abonde Stéphane Chopard, directeur de l'institution. ◉

L'expo se tiendra ces prochaines semaines à La Résidence Les Roches, à Orvin. Vernissage ce samedi, à 15h.

« Au travers de leur expression, les résidents réussissent à mettre en avant l'essentiel. Leurs yeux parlent énormément! »

JEAN-MARIE JOLIDON ENCADRANT LORS DE L'ATELIER PHOTO